

La santé de nos jardins



n°2 Sem 19

Mai 2023

A retenir

- ⚡ Attention aux chenilles défoliatrices et aux limaces
- ⚡ Activité des chenilles de pyrale du buis en cours...
- ⚡ Vigilance vis-à-vis des maladies cryptogamiques
- ⚡ Les pucerons arrivent... et bientôt les auxiliaires, patience !



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

Infos jardins



Tous Végétaux/ fruitiers

Notes nationales sur la biodiversité	1
Chenilles défoliatrices	1
Gastéropodes	2
Le coin des auxiliaires	3



Légumes du Potager

Alliacées et Oignons	4
Fraisier	5
Pomme de terre	5
Salade	6
Tomate	6



Fruitiers

Tous fruitiers	7
Pommier et poirier	9
Vigne	11



Arbres et Arbustes d'Ornement

Buis	13
Hortensia	14
Pin et cèdre	14
Rosier	14

Actualités-Dossiers techniques



Dossier « L'Ailante du Japon » (suite du précédent dossier « Les Espèces Exotiques Envahissantes »)

16



Tous végétaux / fruitiers



Notes nationales sur la biodiversité

Afin de toujours plus nous sensibiliser sur les enjeux de la préservation de la biodiversité, vous trouverez ci-dessous 3 notes nationales sur la biodiversité ainsi qu'une note nationale sur les Abeilles.



[note nationale "Abeilles"](#)

Bonne lecture !

Chenilles défoliatrices

Comme l'année dernière à la même époque, de très nombreuses défoliations de chenilles sont observées un peu partout dans les jardins. Les fruitiers et les arbustes d'ornements sont les plus impactés.

Bien qu'impressionnantes, ces défoliations ont un impact limité sur les végétaux. Les chenilles seront, pour la plupart d'entre-elles, dévorées par les oiseaux qui ont des couvées à nourrir et les végétaux seront capables de refaire des feuilles.





Photos : Féraïl JC, FREDON CVL et Guérin O. – de gauche à droite : observation de 2 chenilles sur fruitiers ; plusieurs chenilles hyponomeute sur fusain et dégât sur fleur de pivoine causé probablement par la petite hépiale du houblon (*Korscheltellus lupulinus*)



Gastéropodes

Avec les dernières précipitations parfois conséquentes dans notre région et celles à venir, les escargots et les limaces sont très présents dans nos jardins. Les dégâts sont visibles sur le potager et notamment sur les jeunes plantations.



Vigilance rouge !

Méthodes de luttés et biocontrôle

- 
Piégeage : vous pouvez installer une tuile ou un carton que vous appliquez au sol. Cet abri sombre et humide est parfait pour attirer ces gastéropodes. Pour limiter leur propagation, récoltez-les régulièrement sous l'abri. Les pièges à bière (boisson très attractive pour les gastéropodes) sont utilisés par certains mais sachez qu'ils éliminent également des auxiliaires utiles au jardin !
- 
Barrières de protection : en déposant un cordon de cendre autour des rangs de cultures à protéger, vous dressez une barrière de protection car la cendre a un effet desséchant sur les gastéropodes. Cette méthode est efficace par temps sec car en cas de pluies, la technique devient gourmande en temps d'application pour une efficacité douteuse. Des copeaux de bois ou des coquillages broyés font également l'affaire, car ils agressent les escargots et limaces.
- 
Utilisation de moyens de biocontrôle à base de granulé type Ferramol ou l'utilisation d'agents biologiques tels que les nématodes (*Phasmarhadtis hermaphrodita*).





Le coin des auxiliaires

Sur le potager : peu d'auxiliaires sont observés, tout au plus quelques coccinelles adultes au contact des populations de pucerons sur fèves.

Sur fruitiers : les insectes auxiliaires sont bien présents sur les arbustes fruitiers et dans les enroulements de feuilles provoqués par la formation de colonies de pucerons. On observe des pontes de syrphes (voir photo feuilles de groseiller) ainsi que des larves, des coccinelles, des forficules (pince-oreilles) mais également de nombreux micro-hyménoptères, parasites des pucerons.



Photos : FREDON CVL – Adulte de syrphe



Feraille J-C. – pontes de syrphe sur feuille de groseiller

Sur ornement : quelques rares coccinelles sont observées sur des rosiers.



Légumes du Potager



Alliacées et oignons

- Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

D'après le réseau BSV professionnel maraîchage, le vol, les pontes et les dégâts de larves sont en cours dans notre région.

A Orléans, des déformations d'oignons avec la présence d'asticots sont bien visibles sur certaines parcelles non protégées par des filets anti-insecte.



Vigilance rouge pour les larves



Photo : Lamarre.P. – piqûres de nutrition de la mouche mineuse du poireau sur ciboulette



Photos : Guérin O. – de gauche à droite : oignon déformé par les dégâts de larves de mouche de l'oignon. A droite, en déterrant le bulbe, on retrouve les asticots blancs

Méthodes de luttés et biocontrôle

- 🌿 Seules la mise en place d'un filet anti-insecte vous permettra d'empêcher les différentes mouches de pondre sur vos alliacées !!
- 🌿 Détruisez vos alliacées infestées par les asticots



La santé de nos jardins • n°2 • Mai 2023

▪ Rouille du poireau (*Puccinia porri*)

Sur certaines cultures d'ail, des pustules de rouille sont observées sur le feuillage. Les infestations sont parfois importantes. Les cultures d'automne sont les plus exposées.

Photo : Lamarre.P. - taches de rouille sur des feuilles d'ail.



Risque élevé !

▪ Mildiou de l'oignon

La maladie n'a pas été détectée dans les jardins mais il faut rester vigilant car les conditions climatiques actuelles sont très favorables à la maladie surtout pour les cultures d'alliacées d'automne.



Vigilance orange à venir... A surveiller



Fraisier

Les fraisiers se développent dans de bonnes conditions de croissance. Les 1ers fruits se développent voire même rougissent.

Pas de maladies détectées jusqu'à maintenant, ni de problématiques de ravageurs mais il faudra surveiller la présence des limaces lorsque les fruits vont mûrir.



Gastéropodes : vigilance orange à venir... A surveiller



Pomme de terre

Les pommes de terre sont sorties de terre et poussent dans de bonnes conditions. Le mildiou et les doryphores, principaux bioagresseurs de cette culture sont pour le moment absents des jardins... Il faudra tout même rester vigilant sur l'apparition du mildiou car les conditions actuelles (fraîches et humides) lui sont particulièrement favorables.



Mildiou (*Phytophthora infestans*) : vigilance orange à venir...

A surveiller



Méthodes de lutttes et biocontrôle pour le mildiou



En prévention, et en respectant scrupuleusement la notice d'utilisation, un produit à base de cuivre (utilisable en JA et en Agriculture biologique) peut être employé afin d'empêcher la maladie de s'installer.



Salade

Des dégâts de limaces et de quelques taupins sont observés sur salade. Pas de trace de maladies notamment de mildiou.



Mildiou (*Bremia lactucae*), gastéropodes : rester vigilant pour les prochains jours !



Tomate

Les tomates de plein champ sont en cours de plantation dans les jardins, voire déjà plantées. Pour l'instant aucun problème sanitaire n'est à déplorer. Comme pour la pomme de terre, il conviendra de surveiller le mildiou (*Phytophthora infestans*) si les conditions pluvieuses et fraîches se maintiennent et, le cas échéant, de prévoir une application de cuivre. (NB : Pour les tomates sous abris, le risque est bien plus faible).



Mildiou (*Phytophthora infestans*) : vigilance orange à venir... A surveiller

Méthodes de lutttes et biocontrôle



En prévention, et en respectant scrupuleusement la notice d'utilisation, un produit à base de cuivre (utilisable en JA et en Agriculture biologique) peut être employé afin d'empêcher la maladie de s'installer.



Fruitiers



Tous fruitiers

- Puceron cendré (*Dysaphis plantaginae*), Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*), Puceron sur poirier (*Dysaphis pyri*)

Des reprises d'activité sont actuellement signalées un peu partout dans la région Centre.

Les signalements d'enroulements avec des colonies actives de **pucerons cendrés** sont régulièrement observés sur pommiers et sur poiriers.

Les duvets de **pucerons lanigères** ne sont encore que très rarement observés sur les variétés sensibles présentant des croissances et feuillages denses. Leur reprise d'activité est tout juste entamée. Leur principal ennemi, ***Aphelinus mali***, petit hyménoptère auxiliaire, est quant à lui **déjà bien présent**, profitant des journées chaudes de début mai.



Photos : FREDON CVL. – Enroulements de feuilles et colonie de pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginae*)



Photos : FREDON CVL. – Pucerons lanigères parasités à gauche et le parasitoïde *Aphelinus mali* à droite



Pas de vigilance. Les auxiliaires arrivent !

Un peu de biologie

***Aphelinus mali* est un micro-hyménoptère qui parasite les pucerons lanigères en été. Il a plusieurs cycles par an : les premiers adultes émergent en avril-mai, avec les premières augmentations de température. Les cycles s'accroissent avec les températures estivales et les populations d'*Aphelinus mali* parviennent à maîtriser l'extension des colonies de pucerons lanigères.**

Il est important de préserver les *Aphelinus mali* lors de leur première génération de fin avril - début mai en évitant les insecticides pouvant les détruire : sa population s'intensifiera ainsi plus rapidement et la régulation des pucerons lanigères en sera que plus rapide.



▪ Puceron jaune du groseillier (*Cryptomyzus ribis*)

Ce puceron jaune a la particularité de provoquer par ses piqûres des boursouflures et de « fausses galles » sur le limbe des feuilles de groseillers et de cassissiers. Les boursouflures prennent ensuite une coloration rouge caractéristique. Des boursouflures sont actuellement régulièrement signalées sur l'ensemble de la région.



Photos : Féraïl JC. – Déformation en forme de cloques sur feuilles de cassissier dues à des piqûres de pucerons

▪ Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*)

Ce puceron noir s'attaque aux cerisiers. Il provoque des enroulements denses de feuilles et le miellat entraîne leur dessèchement. Avec le développement du feuillage des cerisiers, des colonies de pucerons noirs sont actuellement signalées.

La présence actuelle de tous ces pucerons va favoriser l'installation et le développement des populations d'insectes auxiliaires prédateurs (coccinelles, syrphes, forficules ...) et parasites (micro-hyménoptères). **Laissons faire la nature !**





Pommier et poirier

▪ Carpacse des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Ce papillon débute son activité dans les vergers. Les premiers papillons mâles ont été observés sur les bandes engluées de pièges à phéromones réparties chez certains observateurs du réseau de surveillance pour le BSV Arboriculture Fruitière (voir bulletin n°1 pour plus d'information sur sa biologie et les méthodes de luttes alternatives).

L'activité du carpocapse adulte ne fait que débiter, elle va se généraliser en région.



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. A droite, dégât sur fruit



Pas de vigilance. Le vol ne fait que commencer

Méthodes de luttes et biocontrôle

- ✓ **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- ✓ **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront par la suite, les larves de carpocapses.

▪ Hoplocampe du pommier

Nous sommes actuellement encore en période de vol de ces hyménoptères sur pommier.

Les stades sensibles aux pontes (stade de fin floraison) sont ou vont bientôt être dépassés. Le risque se termine. Les premiers symptômes sur fruits sont déjà signalés.



Dégâts d'hoplocampe sur jeunes pommes
Photo : MP Dufresne - FREDON CVL



Pas de vigilance. Ce risque prend fin



▪ Feu Bactérien (*Erwinia amylovora*)

Actuellement, la croissance des pousses est très rapide, notamment dans les vergers ayant peu de fruits. Les nouvelles feuilles sont très fragiles et sensibles aux contaminations. **La période de croissance des pousses est une période à risque par rapport au Feu bactérien.**

Les épisodes orageux et les pluies prévues pour les prochains jours seront favorables au développement de cette bactérie.



Voir le dossier technique du Bulletin n°2 de Mai 2021 (page 14)



Vigilance rouge



Photo : FREDON Grand Est – Symptômes sur feuilles / Aspect de brûlure

▪ Cèphe du poirier (*Janus compressus*)

! A ne pas confondre avec les symptômes du feu bactérien !

Le cèphe du poirier est un hyménoptère dont la larve occasionne des dégâts mineurs car principalement esthétiques.

Les dégâts sont caractéristiques et très visibles en végétation : séries de blessures disposées en hélice sur les jeunes pousses formant de petites nécroses noires, pousses qui fanent puis qui se recourbent et sèchent.

Les jeunes larves au corps blanc jaunâtre sont en forme de S. Les adultes ont la tête et le thorax noirs et les ailes transparentes avec une tache brune.



Photo : R. Coulin - LesGites



Photo : La Clinique des Plantes – Adulte





Vigne

▪ Mildiou (*Plasmopara viticola*) & Oïdium (*Eryphyse necator*)

Les nombreux épisodes pluvieux de ces derniers jours ont entraîné des contaminations de **mildiou** sur les vignes.

Pour l'**oïdium**, les fortes pluies de ces derniers jours ont diminué les risques de contamination.

En jardins amateurs, pour le moment, **aucun signalement de mildiou ou d'oïdium sur feuillage ne nous est parvenu.**



Le mildiou de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes de la vigne peuvent être atteints.



Photos : FREDON CVL.

Mildiou de la vigne sur feuille. Taches huileuses sur le dessus et fructification sur le dessous des feuilles.

L'optimum de développement de l'oïdium se situe entre 25°C et 30°C, et 40% à 100% d'humidité relative. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes lessivent les conidies et peuvent les faire éclater.



Photo: MP Dufresne - FREDON CVL. Oïdium : feutrage blanc formant une tache en étoile sur le dessus de la feuille





Vigilance rouge pour le mildiou



Pas de vigilance pour l'oïdium

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation.
- ✓ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) favorise l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.



Arbres et Arbustes d'Ornement



Buis

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

On assiste depuis plusieurs jours à une reprise d'activité des chenilles sur la majorité des jardins. Les chenilles observées sont, pour la plupart d'entre elles, à un stade larvaire avancé. Les dégâts sur certains buis sont parfois importants.



Attention, les chenilles sont en pleine activité de nutrition !

Méthodes de luttés et biocontrôle

- Elimination des chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- En cas d'infestation importante, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis var. kurstaki.*) peut être envisagé. Eviter de traiter par temps froid et en période humide. Se référer à la notice d'utilisation du produit.

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Aucune capture de papillons ... A suivre



Pas de vigilance pour les prochains jours

Méthodes de luttés et biocontrôle

- Il peut être judicieux de commencer à mettre en place vos pièges à phéromones.





Pin et cèdre

- **Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)**

A cette époque, quelques processions tardives peuvent encore se produire...

Restez vigilant lorsque vous travaillez à proximité de pins ou de cèdres car les chenilles sont très urticantes. Des EPI (Equipements Individuels de Protection) sont vivement recommandés en cas d'intervention (ramassage par exemple).



Vigilance orange jusqu'à la fin du mois



Hortensia

La culture est en bon état sanitaire.



Rosier

- **Puceron**

Les pucerons ont commencé à investir certains rosiers. Il s'agit bien souvent de colonies de pucerons verts. Il n'a pas été observé d'auxiliaires pour le moment.



Vigilance orange pour les prochains jours

- **Chenilles défoliatrices**

Voir paragraphe « Tous végétaux / fruitiers »

- **Maladies cryptogamiques (rouille, taches noires, oïdium)**

Des foyers de maladies des taches noires sont apparus dans certains jardins à la faveur des précipitations abondantes.





Photos : FREDON CVL – taches noires sur feuillage

Un peu de biologie

Les symptômes de ce champignon (*Marssonina rosae*) sont très facilement reconnaissables avec l'apparition de taches noires plus ou moins circulaires, mesurant de 10 à 15 mm de diamètre. Plusieurs taches peuvent se réunir pour former de larges zones noires sur les feuilles des rosiers contaminés. En cas de fortes infestations, les rosiers sont affaiblis et la qualité de la floraison pourra s'en trouver dépréciée. Comme la plupart des maladies cryptogamiques, ce champignon se développe en conditions humides.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- 🌿 En cas de symptômes sur vos rosiers, éliminer les organes touchés afin de ralentir la propagation de la maladie.
- 🌿 Favoriser l'aération de vos rosiers par de petites tailles d'entretien.
- 🌿 Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. *Se renseigner auprès du fournisseur.*



Dossier Technique



L'Ailante du Japon (*Ailanthus altissima*)

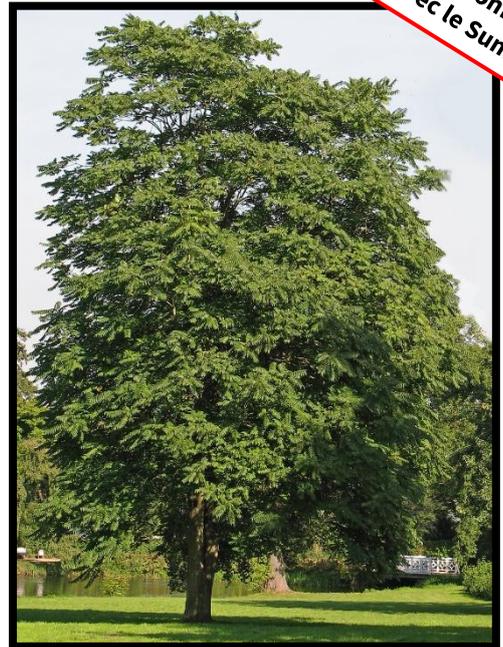
L'Ailante du Japon est une essence originaire du **Sud de la Chine**. Elle est introduite sur le territoire européen par le père Pierre d'Incarville en **1743**. Il faudra attendre 1786 avant que l'espèce soit décrite et classée dans le groupe *Ailanthus* créé pour l'occasion. Utilisée pour la production de soie jusqu'au XIXe siècle, c'est en tant que **plante ornementale** que l'Ailante est le plus apprécié. Bien que reconnue comme **Espèce Exotique Envahissante**, elle est encore commercialisée sur le territoire français.

o Description

Pouvant atteindre **20 à 25 mètres** de haut, l'Ailante possède un tronc droit couvert d'une écorce grise et lisse. Les feuilles sont vert foncé sur le limbe supérieur et vert clair sur le limbe inférieur. Elles se composent de **6 à 12 paires de folioles** (petites feuilles). La **floraison** a lieu de mai à juillet, période pendant laquelle on observe des fleurs blanchâtres organisées en grappes. Les fruits sont des **samares** (similaire aux fruits de l'Erable) de 3 à 4 cm. Ils se forment entre juillet et octobre et peuvent passer l'hiver sur l'arbre.

L'arbre se reproduit de **deux façons**, par **production de semences** ou par **drageonnement**.

Dans le premier cas, la fleur fécondée se transforme en fruit ; en se détachant de l'arbre celui-ci peut parcourir **plusieurs dizaines de mètres** et former un nouvel individu. La deuxième stratégie de l'Ailante consiste en la formation de drageons (stolons souterrains). Il s'agit de racines capables de **régénérer un clone** (individu génétiquement identique).



Ne pas confondre
avec le Sumac





Feuilles composées de folioles



Fleurs blanchâtres en grappes



Fruits (samares)

o Menaces !

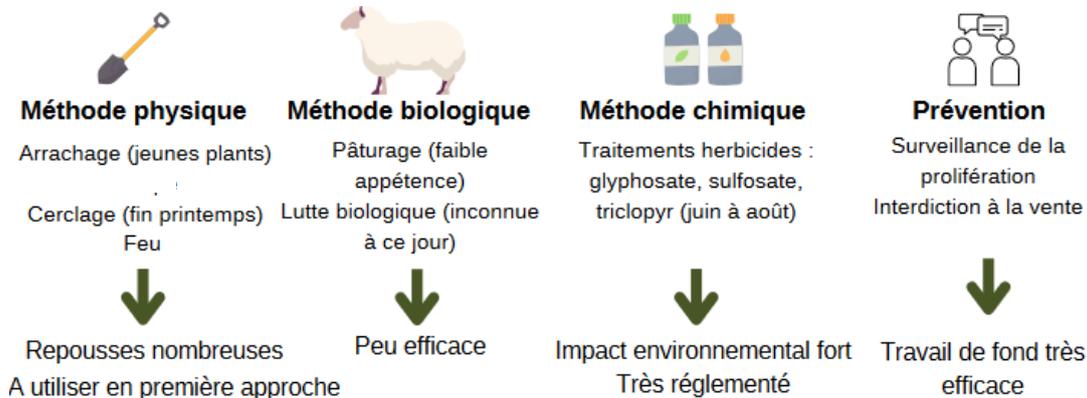
L'Ailante présente un **risque écologique majeur**. En effet, c'est une espèce dite **pionnière** : elle fait partie des premières espèces à **recoloniser un milieu** après une catastrophe (incendie, inondation, ...), **occupant ainsi la majorité de l'espace disponible**. L'essence s'adapte à des **milieux très variés** et est donc **très compétitive**. Les autres espèces ont ainsi plus de mal à s'installer, ce qui aboutit à une **perte de biodiversité** importante allant jusqu'à **-23%**.

La prolifération de cette essence entraîne un **risque économique**. En forêt, la **croissance rapide** des jeunes plants permet d'atteindre la canopée (couche supérieure des arbres), l'arbre a alors accès à la lumière et **prolifère librement**. Aux États-Unis, l'Ailante perturbe ainsi la production sylvicole en **concurrent la régénération forestière**. L'arbre est aussi responsable de **dégâts sur les infrastructures urbaines** (routes, immeubles, fondations).

Le pollen de l'Ailante pourrait être à l'origine de **réactions allergiques**. L'espèce est considérée comme une **cause émergente d'allergies respiratoires** aux États-Unis, en Italie et en Iran.

Ne pas planter d'Ailante du Japon dans les jardins !

o Méthodes de lutte



Rédaction de l'article : HOELLARD Gautier – FREDON CVL

Crédits photos : Darkone, Karduelis, H. Zell – Wikimedia – https://commons.wikimedia.org/wiki/Ailanthus_altissima

Sources de l'article : P. Collin & Y. Dumas (2010) : *Que savons-nous de l'ailante (Ailanthus altissima (Miller) Swingle) ?*
F. Moussafi et al., (2016) : *Immunoproteomics of tree of heaven (Ailanthus altissima) pollen allergens*



Merci à tous pour votre implication au sein de ce réseau de jardiniers et
bonne saison à tous !

Prochain bulletin, semaine 22, rédaction le jeudi 01 juin



Besoin de plus d'informations ?



Contact FREDON CVL

Cyril KRUCZKOWSKI

Animateur JEVI

cyril.kruczkowski@fredon-centre.com

06 51 72 13 94

Où retrouver FREDON CVL ?



fredon.fr/cvl



02 38 42 13 88 (site 45)

02 47 66 27 66 (site 37)

contact@fredon-centre.com



Twitter

Clinique du végétal-CVL



Le bulletin est financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au titre de la gestion des risques pour la santé des végétaux.



Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), des jardins familiaux (AOJOF), des villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.